

Le Monde

DANSE

Rina Schenfeld au Théâtre de la Ville

Mardi 8 avril 1980

Dompteuse du mouvement

Tout comme Moshe Efrati, Rina Schenfeld a appartenu à la Batsheva Dance Company. Elle en était l'étoile lorsqu'elle obtint en 1971 la Palme d'or au Festival international de Paris. Depuis ce temps, elle a quitté la Batsheva et elle a su se détacher de la technique Graham, qui lui servait de formation de base, pour trouver son propre langage.

Son solo « Threads », est une investigation de l'espace, un véritable numéro de domptage du mouvement. L'utilisation de perches de bois, de cubes, d'élastiques, des tissus fluides, qui lui servent à prolonger ses gestes, moduler des volumes, relancer son énergie, rappelleraient assez les expériences d'un Nikolaïev ; mais la danseuse y apporte une intensité d'expression, un frémissement de vie qui refusent la dépersonnalisation et l'abstraction du corps.

Qu'elle sonde l'espace, s'y laisse porter ou résiste à d'invisibles

courants, Rina Schenfeld charme par sa mobilité extrême, sa légèreté et sa précision, et la diversité de ses métamorphoses. Ses mains frémissent comme des oiseaux, et il y a toujours en elle une sorte de jubilation intérieure très communicative.

Igor Wakhévitch a tissé autour d'elle des échos sonores qui prolongent les vibrations tactiles de ses mouvements ; John Davis l'a habillée de reflets et de molures. Cet environnement, qui rappelle Carolyn Carlson et ses « Fous d'or », ajoute une impression de dérive poétique à un grand moment de danse.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de la Ville, 18 h. 30, 9 et 11 avril.